

Deux lettres de lecteurs, à proPos de la Ville d'Ys et des vestiges de l'époque ancienne de la plage de Trez-Malaouen

On a beaucoup parlé de la ville d'YS. On en parlera sans doute encore longtemps. La découverte de troncs d'arbres et des vestiges de l'époque romaine à Trez-Malaouen est une chose que beaucoup ont pu constater. L'existence de Ker-Ys sous la mer en est une autre, que personne jusqu'à présent n'a pu confirmer. Réalité. ou légende ? La question reste posée.

A propos des découvertes de Trez-Malaouen, nous, avons reçu une lettre de Mr Jean Blaize métreur-vérificateur, demeurant 7, boulevard SVOB à Lorient, qui nous avait déjà signalé il y a quelque temps la présence, sous le sable, des murs de plusieurs habitations, qu'un raz de marée avait mis au jour en 1923

DES DECOUVERTES INTERJESSANTES

Voici donc ce qu'il nous écrit aujourd'hui :

« Certains vestiges de la plage de Trez-Malaouen, nettement découverts en 1921 et dont j'ai été un, heureux témoin, se sont un peu révélés, confirmant ma lettre publiée par le "Télégramme" du 28 mars 1972

« Je signale, à cet effet, que M. et Mme Bodéan du village de Trez-Malaouen, n'ont pas eu peur de prendre la pioche pour prélever des échantillons, qui sont très intéressants, à savoir : des blocs de fondations d'immeubles : en quarts (galets ronds cimentés); ce liant semble être une argile ferrugineuse, car, elle a rouillé à l'humidité. Il existait, sur place un bloc formant un - demi cercle saillant, semblant être un genre de foyer prélevé. Il s'est cassé, mais semble, pouvoir être reconstitué. Ils ont également recueilli trois sortes de bois d'arbre. On reconnaît facilement le chêne et le bouleau, le troisième semblant être de l'ormeau, confirmant le genre de plantation régionale. Le phénomène se révèle dans la conservation du bois dans l'eau de mer et dans la glaise. Les parties les mieux conservées sont celles qui se trouvaient dans la glaise (celle-ci, nous avons la certitude aujourd'hui, était tout bonnement à l'origine de la terre végétale solidifiée dans l'humidité, au point de former une gaine plastique et compacte sur ces arbres). La preuve que le bouleau a conservé sur cette face son écorce, une belle écorce bariolée, marbrée, comme si elle était encore en pleine sève. Formidable à voir.

« Qu'il s'agisse ou non de la ville d'Ys, il n'y a pas de mystère, une partie de la baie de Douarnenez a sûrement été envahie par la mer. car actuellement, en face de l'océan, les mêmes arbres ne poussent qu'à un kilomètre du rivage, à cause de l'air salin, laissant entendre que ceux qui ont été découverts se trouvaient également assez éloignés, à l'époque, pour pouvoir se développer normalement.

« Les pièces mentionnées ci dessus sont à la disposition des éminents archéologues, qui devraient vite se rendre sur place, car, à mon avis, ces vestiges vont se désagréger à l'air libre et, d'autre part, les visiteurs ont tendance à les écorcher en les tâtant. »

« M et Mme Bodéan sont de ma famille c'est pourquoi je me permets de faire appel aux archéologues pour étude rapide et surtout; pour mettre ces vestiges en lieu sûr dans un musée régional si possible ».

M. JEAN NEDELEC, DE CAMARET « LA VILLE D'YS N'A JAMAIS EXISTE »

Un autre lecteur, M., Jean Nédélec. retraité de la marine, demeurant impasse du Mez-Creï s, à Camaret, nous fait part de sa façon de concevoir la légende de la ville d'Ys

« Tout d'abord, nous écrit-il, la ville d'Ys n'a jamais existé. Deuxièmement, c'est la, phonique du langage breton qui a donné lieu à cette erreur ». Et M. Nédélec s'en explique :

« On sait que Carhaix fut autre fois la patrie du roi Gradlon, avant qu'il ne M'appelé au pouvoir. Or, Carhaix, qui devait s'appeler Kerharz, devint par la suite Kerhaie en se francisant et enfin, à l'époque de Gradlon, le mot breton se prononçait Keraï s ou Ker-A-Is. C'est de cette façon que je l'ai appris au début de ce siècle, moi petit Breton bretonnant. Alors, il advint ce qui suit : le roi Gradlon acquit des terres là où se trouve Douarnenez aujourd'hui. Il les nomma, 'Douar-an-Nénez', ce qui veut dire les terres de l'île, l'île étant prise là comme repère naturellement Il donna un certain essor à ce coin là et les indigènes, du pays en relation avec le personnel du roi appelèrent ce lieu Ker-A-Is. ou Keraï s. Mais cette appellation ne fut pas homologuée par l'administration : la localité prit son appellation officielle, qui était Douar-an-Nénez, Douarnenez. Et naturellement, Keraï s a été submergée...

tout au moins pour l'histoire. Aussi, cher Monsieur Il m'est avis que ces braves gens 'se donnent du mal à retrouver la ville d'Ys. , Ils feraient mieux de se rendre à Camaret, où gît le plus beau bouquet d'histoire ancienne qu'il soit : un monument mégalithique se dresse là avec son message en lettres de pierre et qui constitue un défi insolite à l'entendement de l'humanité actuelle. Quelle énigme à résoudre ! »



DOUARNENEZ. - lors de la grande marée d'équinoxe, Il y a trois semaines, de nombreux curieux s'étaient rassemblés à la plage de Trezmalouen » ce jour làne donnèrent aucun résultat tangible.